

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

22 FÉVRIER 2005

Proposition de résolution visant à renforcer le Fonds social mazout

(Déposée par M. Christian Brotcorne)

DÉVELOPPEMENTS

1. Augmentation du prix du pétrole: tout bénéfice pour l'État

Depuis le début de l'année, les prix du carburant ont fortement augmenté: +16% pour l'essence, +23% pour le diesel. Les prix du mazout ont eux augmenté de 60% depuis le début de l'année (de 0,3087 à 0,4933 euros le litre). La hausse plus forte des prix du mazout s'explique principalement par le fait que la part fixe des taxes et accises est moins élevée. Le prix de base est donc davantage touché par la flambée du brut.

L'augmentation du prix des produits pétroliers conduit à une augmentation substantielle des recettes de la TVA. Au total, le produit de la TVA devrait augmenter en 2004 et selon les dernières estimations de 87 millions d'euro (l'augmentation des recettes était évaluée à 64 millions d'euro début septembre).

2. La décision du gouvernement

Le gouvernement n'a pas souhaité réitérer cette année l'expérience du chèque mazout telle qu'elle avait été mise en place durant l'hiver 2001.

Pour rappel, le chèque-mazout ou prime de chauffage était une mesure à caractère exceptionnel qui avait été prise d'urgence en 2000 pour rencontrer le problème des personnes à faible revenu devant faire face au coût élevé du pétrole. Concrètement, le

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

22 FEBRUARI 2005

Voorstel van resolutie om het sociaal stookoliefonds meer armslag te geven

(Ingediend door de heer Christian Brotcorne)

TOELICHTING

1. Stijgingvande aardolieprijs: zuiver winst voor de Staat

De brandstofprijzen zijn sinds begin dit jaar fors gestegen: + 16% voor benzine en + 23% voor diesel. De stookolieprijs is sinds het begin van het jaar met 60% de hoogte in gegaan (van 0,3087 naar 0,4933 euro per liter). De sterkere stijging van de stookolieprijs is voornamelijk te verklaren door het feit dat het vast gedeelte van de taksen en accijnzen lager ligt. De forse prijsstijging heeft dus een grotere invloed op de basisprijs.

De stijging van de prijs van de olieproducten leidt tot een aanzienlijke verhoging van de BTW-ontvangsten. Volgens de jongste ramingen zou de BTW-opbrengst in 2004 met 87 miljoen euro toenemen (de meerontvangsten werden begin september op 64 miljoen euro geraamd).

2. De beslissing van de regering

De regering heeft het experiment met de stookoliecheque, dat ze tijdens de winter 2001 had opgezet, dit jaar niet willen overdoen.

Er zij aan herinnerd dat de stookoliecheque of verwarmingspremie een uitzonderlijke maatregel was, die in 2000 uit dringende noodzaak werd genomen om een oplossing aan te reiken voor het probleem van de mensen met een laag inkomen die met een hoge

chèque était disponible pour tout achat de mazout entre le 1^{er} juillet et le 31 décembre 2000. Son montant était de 5 frank par litre avec un montant maximal de 5 000 frank (124 euros) et réservé aux personnes à très faible revenu (revenu annuel ne dépassant pas 484 000 frank plus 89 600 frank par enfant à charge). Le montant maximal était de 2 500 frank pour ceux dont le revenu ne dépassait pas 534 000 frank/an.

Lors de l'introduction de ce chèque, nous avons regretté le caractère minimaliste des mesures prises.

La décision actuelle du gouvernement est de créer un fonds social mazout, calqué sur ce qui existe déjà pour le marché du gaz et de l'électricité. En ce qui concerne le gaz et l'électricité, il existe deux mécanismes d'aide aux clients plus pauvres. L'un est financé par des cotisations fédérales qui proviennent d'une surcharge sur la facture des consommateurs. Ces montants sont reversés aux CPAS qui les redistribuent aux consommateurs à bas revenus. L'autre est un mécanisme de prix-plafonds pour les clients «protégés». La différence entre le prix de marché et le prix-plafond est alors reversée par l'État au fournisseur du secteur.

La décision actuelle du gouvernement, telle que traduite dans l'arrêté royal du 20 octobre 2004 visant l'octroi d'une allocation de chauffage pour l'hiver 2004, se reporte à la première de ces interventions, à savoir l'instauration d'une cotisation de solidarité pour l'ensemble des consommateurs de mazout.

Cette cotisation est d'application pour les catégories sociales qui bénéficient d'un revenu d'intégration (intervention majorée de l'assurance maladie-invalidité) ou d'un revenu annuel brut inférieur à 12 500 euros majoré de 2 400 euros par personne à charge. Ces montants correspondent approximativement au revenu minimum.

L'aide financière intervient lorsque le prix du gasoil est égal ou supérieur à 0,45 euros. Le montant de l'allocation dépend du type de chauffage et du prix par litre. Il peut varier entre 0,10 euros et 0,13 euros par litre avec un montant maximum de 100 euros à 130 euros. Ceci représente par conséquent environ un cinquième de la facture de mazout pour 1000 litres (au prix actuel de 0,51 euros par litre).

L'octroi de l'allocation et sa gestion est confié aux CPAS. Notons que ceux-ci ont été mis dans une position délicate par le gouvernement. En effet, le gouvernement a annoncé et fait publier au *Moniteur belge* la mesure prise sans que les CPAS n'aient été mis au courant des dispositions prévues, qui n'ont pu dès lors répondre aux demandes d'information des consommateurs concernés (d'autant qu'une certaine

aardolieprijs te kampen hadden. Concreet was de cheque verkrijgbaar voor iedere aankoop van stookolie tussen 1 juli en 31 december 2000. De cheque was goed voor 5 frank per liter met een maximumbedrag van 5 000 frank (124 euro) en hij was voorbehouden voor mensen met een zeer laag inkomen (jaarinkomen van minder dan 484 000 frank verhoogd met 89 600 frank per kind ten laste). Voor mensen met een inkomen van niet meer dan 534 000 frank per jaar was het maximumbedrag 2 500 frank.

Toen de cheque werd ingevoerd, hebben wij betreurd dat de maatregelen te minimalistisch waren.

De huidige beslissing van de regering bestaat erin een sociaal stookoliefonds op te richten, naar het model van wat reeds bestaat voor gas en elektriciteit. Voor die energiedragers bestaan twee mechanismen van steun aan de armste klanten. Het ene wordt gefinancierd door federale bijdragen die afkomstig zijn van een extra belasting op de factuur van de consumenten. Die bedragen worden overgemaakt aan de OCMW's, die ze op hun beurt toekennen aan de consumenten met een laag inkomen. Het andere mechanisme hanteert maximumprijzen voor de «beschermden» klanten. De Staat betaalt dan aan de leverancier van de sector het verschil tussen de marktprijs en maximumprijs.

De huidige beslissing van de regering, zoals ze gestalte heeft gekregen in het koninklijk besluit van 20 oktober 2004 tot toekenning van een verwarmingstoelage voor de winter van 2004, heeft betrekking op de eerste van die tegemoetkomingen, namelijk de invoering van een solidariteitsbijdrage voor alle stookolieconsumenten.

De bijdrage geldt voor alle sociale categorieën met een leefloon (verhoogde tegemoetkoming van de ziekte- en invaliditeitsverzekering) of een bruto jaarinkomen van minder dan 12 500 euro, verhoogd met 2 400 euro per persoon ten laste. Die bedragen stemmen ongeveer overeen met het minimuminkomen.

De financiële steun wordt toegekend als de stookolieprijs gelijk is aan of hoger ligt dan 0,45 euro. Het bedrag van de toelage hangt af van het soort verwarming en van de prijs per liter brandstof. Het kan schommelen tussen 0,10 euro en 0,13 euro per liter met een maximumbedrag van 100 à 130 euro. Dat vertegenwoordigt dus een vijfde van de stookoliefactuur voor 1 000 liter (tegen de huidige prijs van 0,51 euro per liter).

De OCMW's zijn belast met de toekenning en het beheer van de toelage. Er zij op geattendeerd dat de regering de OCMW's in een moeilijke positie heeft gebracht. De regering heeft namelijk de maatregel aangekondigd en in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt zonder de OCMW's in kennis te stellen van de geplande bepalingen. De OCMW's hebben dan ook niet kunnen antwoorden op de vragen om inlich-

incertitude a présidé pour déterminer le plafond de revenu utilisé). Par ailleurs, les CPAS ne seront assistés financièrement aux frais de fonctionnement liés à l'instauration du fonds que plusieurs mois après l'instauration de la mesure, ce qui pèse d'ors et déjà sur la liquidité de ceux-ci.

Sous réserve d'un préfinancement par le secteur pétrolier (qui tarde à se préciser), le financement de cette mesure est assuré par l'instauration d'une cotisation de solidarité sur la facture de tous les consommateurs, égale à 1.60 euros par 1000 litre. Cette cotisation devrait, selon le gouvernement, rapporter 22 millions d'euros.

3. Propositions

Les modalités d'intervention et de financement telles qu'elles ont été décidées par le gouvernement peuvent être améliorées. D'une part, l'entière de l'effort repose sur les consommateurs, sans distinction de revenu. D'autre part, les allocataires sociaux ne sont pas les seules catégories de revenus qui sont concernés par la hausse des revenus du pétrole. La hausse des cours actuelle touche en effet l'ensemble des bas revenus, et plus largement l'ensemble des consommateurs. Restant cohérents par rapport à notre position de 2001, nous souhaitons à la fois diversifier le financement et élargir l'intervention à un ensemble plus vaste de consommateurs qui utilisent du mazout pour se chauffer.

En matière de financement, il est paradoxal que l'on fasse reposer la totalité de l'effort sur l'ensemble des consommateurs à travers une cotisation supplémentaire alors même que ceux-ci souffrent déjà de l'augmentation du prix du pétrole. En réalité, les consommateurs qui ont des revenus supérieurs plafond requis pour bénéficier de l'allocation sont pénalisés deux fois: une première fois par la hausse des prix pétroliers et une seconde fois par la cotisation de solidarité instaurée à l'ensemble des consommateurs.

Par ailleurs, il aurait naturellement été plus aisé de demander aux consommateurs de contribuer à un fonds structurel lorsque les prix sont bas. Au lieu d'augmenter encore la fiscalité lorsque les prix sont élevés comme c'est le cas actuellement, il aurait été nettement préférable d'instaurer une cotisation plus tôt, avant d'attendre la prochaine crise.

Nous souhaitons impliquer l'ensemble des acteurs concernés dans le financement de la mesure. D'une part, les recettes supplémentaires dues aux recettes de la TVA doivent être utilisées pour financer le fonds structurel, étant donné que ces recettes sont directement liées à l'augmentation des prix pétroliers. Il est en effet difficile d'accepter que l'Etat s'enrichisse

tingen vanwege de betrokken consumenten (te meer omdat er nogal wat onzekerheid is geweest om de gehanteerde inkomensgrens te bepalen). Bovendien zullen de OCMW's pas verscheidene maanden na de invoering van de maatregel financiële steun krijgen voor de werkingskosten die gepaard gaan met de totstandkoming van het fonds. Dat heeft nu reeds gevolgen voor de liquiditeiten van de OCMW's.

Onder voorbehoud van een voorlopige financiering door de oliesector (waarover nog steeds geen duidelijkheid bestaat) wordt die maatregel gefinancierd door de invoering van een solidariteitsbijdrage op de factuur van alle verbruikers, ten belope van 1,6 euro per 1 000 liter. Volgens de regering zou die bijdrage 22 miljoen euro moeten opbrengen.

3. Voorstellen

De door de regering bepaalde nadere regels voor de toelage en de financiering zijn vatbaar voor verbetering. Eensdeels komt de hele inspanning voor rekening van de consumenten, zonder onderscheid van inkomen. Anderdeels treft de stijging van de olieprijs niet alleen de uitkeringstrekkers. De huidige prijsstijging treft immers alle minima en meer in het algemeen alle consumenten. Wij blijven consequent ten aanzien van ons standpunt van 2001 en wensen zowel verscheidenheid te brengen in de financiering als de toelage uit te breiden tot een grotere groep van consumenten die gebruik maken van stookolie om zich te verwarmen.

Wat de financiering betreft, is het paradoxaal alle consumenten via een extra bijdrage te laten opdraaien voor de inspanning, terwijl die consumenten reeds met de stijging van de aardolieprijs te kampen hebben. In feite worden de verbruikers wier inkomen hoger ligt dan het voor de toekenning van de toelage bepaalde maximumbedrag, tweemaal benadeeld: een eerste maal door de stijging van de olieprijs en een tweede maal door de solidariteitsbijdrage die geldt voor alle consumenten.

Voorts zou het natuurlijk makkelijker geweest zijn de verbruikers te vragen bij te dragen aan een structureel fonds als de prijzen laag zijn. In plaats van de belastingdruk nog te verhogen als de prijzen hoog zijn, zoals thans het geval is, ware het ongetwijfeld beter geweest eerder een bijdrage in te voeren dan de volgende crisis af te wachten.

Wij wensen dat alle actoren de maatregel mee financieren. Enerzijds moeten de bijkomende BTW-ontvangsten worden aangewend om het structureel fonds te financieren aangezien die ontvangsten rechtstreeks gekoppeld zijn aan de stijging van de aardolieprijzen. Het is immers moeilijk te aanvaarden dat de Staat zich verrijkt dankzij de koersstijgingen

grâce à la hausse des cours alors que tous les ménages paient la facture. Les recettes TVA supplémentaires dues à la hausse des prix du pétrole, estimées à 90 millions, sont trois fois supérieures aux montant qui seraient recueillis dans le cadre de la cotisation de solidarité. Ceci permettrait par conséquent d'élargir la mesure à d'autres utilisateurs.

D'autre part, nous souhaitons que le secteur pétrolier contribue également dans le financement de la mesure, comme cela avait été le cas lors de l'instauration du chèque-mazout en 2001. Cette contribution doit faire partie des obligations sociales à laquelle ce secteur doit se résoudre par rapport aux personnes démunies.

En matière d'intervention, nous souhaitons élargir le spectre des utilisateurs concernés par le Fonds social mazout. Si les utilisateurs inclus dans l'arrêté royal nécessitent en effet une intervention, la hausse des coûts du pétrole est également douloureuse pour l'ensemble des personnes à bas revenus.

Nous proposons dès lors de hausser le plafond de revenu lié à l'octroi d'une allocation de chauffage. Nous souhaitons de plus moduler l'intervention de manière dégressive, à savoir diminuer le montant de l'allocation avec les revenus. Nous proposons de hausser ce plafond aux revenus inférieurs à 18 000 euros, avec la forme dégressive suivante: les personnes disposant d'un revenu annuel brut inférieur à 12 500 euros bénéficient d'une allocation de chauffage de 120 à 150 euros selon les critères de prix existants; les personnes disposant d'un revenu annuel brut compris entre 12 500 euros et 18 000 euros bénéficient d'une allocation de 50 à 70 euros selon les mêmes critères de prix.

L'Autorité fédérale a par ailleurs décidé d'intervenir à hauteur de 10% dans les frais de fonctionnement liés au traitement des dossiers mazout. Malheureusement, ces frais ne seront remboursés que sur la base des comptes soldés en juin 2005. Au lieu de demander aux CPAS de faire des avances sur fonds propres, il serait préférable de leur octroyer une avance sujette à décompte une fois les budgets clôturés.

Par ailleurs, les plafonds de revenus et leur application linéaire ne tiennent pas compte de la diversité des situations en cause. En particulier, l'application devrait être assouplie pour les personnes qui se sont engagées dans un règlement collectif de dette mais qui bénéficient d'un revenu supérieur au plafond retenu.

Enfin, nous voudrions également souligner le fait qu'il existe actuellement divers mécanismes différents qui permettent aux citoyens fragilisés financièrement de faire face à leurs dépenses énergétiques (i.e. pour le

terwijl alle gezinnen de factuur betalen. De extra BTW-ontvangsten als gevolg van de stijging van de aardolieprijzen worden geraamd op 90 miljoen euro en liggen dus driemaal hoger dan de bedragen die zouden worden ingezameld in het kader van de solidariteitsbijdrage. Dat zou bijgevolg de mogelijkheid bieden de maatregel uit te breiden tot andere gebruikers.

Anderzijds wensen wij dat de ook de oliesector bijdraagt in de financiering van de maatregel, zoals dat het geval is geweest bij de invoering van de stookoliecheque in 2001. Die bijdrage moet deel uitmaken van de sociale verplichtingen van de sector ten aanzien van de minvermogenen.

Wat de uitkering betreft, wensen wij meer gebruikers te doen vallen onder het geldingsgebied van het sociaal stookoliefonds. De gebruikers op wie het voormelde koninklijk besluit betrekking heeft, hebben weliswaar nood aan een tegemoetkoming, maar de stijging van de aardoliekosten komt ook voor alle personen met een laag inkomen hard aan.

Derhalve stellen wij voor de inkomensgrens die geldt voor de toekenning van een verwarmingstoelage, op te trekken. Bovendien wensen wij dat het bedrag van de toelage afneemt naarmate het inkomen hoger ligt. Wij stellen voor het maximumbedrag te verhogen tot de inkomens van minder dan 18 000 euro, met de volgende degressieve formule: personen met een jaarlijks bruto-inkomen van minder dan 12 500 euro krijgen een verwarmingstoelage van 120 à 150 euro naargelang de bestaande prijscriteria; personen met een jaarlijks bruto-inkomen tussen 12 500 en 18 000 euro krijgen een verwarmingstoelage tussen 50 en 70 euro volgens dezelfde prijscriteria.

De federale overheid heeft voorts beslist 10% van de werkingskosten die gepaard gaan met de behandeling van de stookoliedossiers voor haar rekening te nemen. Jammer genoeg zullen die kosten pas op basis van de in juni 2005 afgesloten rekeningen worden terugbetaald. In plaats van aan de OCMW's te vragen uit eigen middelen voorschotten te betalen, zou het beter zijn hun een voorschot toe te kennen dat zou worden afgetrokken als de rekeningen afgesloten zijn.

Verder wordt bij het bepalen van de inkomensgrenzen en bij de toepassing ervan geen rekening gehouden met de diversiteit van de betreffende situaties. De toepassing moet vooral worden versoepeld voor personen die gebonden zijn door een collectieve schuldenregeling, maar wier inkomen hoger is dan de inkomensgrens.

Tot slot willen we er tevens op attenderen dat er thans diverse verschillende mechanismen bestaan die de burgers die het financieel moeilijk hebben, in staat stellen het hoofd te bieden aan hun uitgaven voor

gaz, l'électricité et l'eau). Or il est difficile de justifier que ces mesures varient entre elles tant dans les personnes concernées que les montants alloués. Nous souhaitons dès lors qu'une harmonisation entre elles soit mise en œuvre pour une raison d'équité, de simplification administrative et de transparence pour les consommateurs concernés.

Nous insistons sur le fait qu'il ne s'agit pas ici de diminuer de manière artificielle la facture de mazout, mais bien de venir en aide aux utilisateurs fragilisés par rapport à leur besoin élémentaire de se chauffer. Cette mesure doit être strictement limitée aux personnes qui le nécessitent. Elle ne dispense pas notre société de s'interroger sur ses choix énergétiques et de réorienter l'économie en faveur de sources d'énergie davantage respectueuses de l'environnement.

Christian BROTCORNE.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que la hausse des cours du pétrole a pour conséquence une hausse du prix du mazout qui pèse sur la facture de chauffage de nombreux ménages qui ne bénéficient que de faibles revenus;

B. considérant que la hausse des cours du pétrole permet une augmentation des recettes de l'État à travers la taxation indirecte; et que les recettes TVA supplémentaires pour l'année 2004 sont évaluées à 87 millions suite à la hausse des prix des produits pétroliers;

C. considérant que le gouvernement a pris la décision de créer un Fonds social mazout destiné aux personnes ayant droit à une intervention majorée de l'assurance maladie-invalidité ou disposant de revenus annuels bruts qui ne sont pas supérieurs à 12 986,37 euros majorés de 2 400,13 euros par enfant à charge; que ce fonds est financé par l'instauration d'une cotisation fédérale de solidarité de 1,6 euros/1 000 litre à charge de tous les consommateurs de mazout de chauffage;

D. considérant que la mesure prise par le gouvernement n'est pas équitable car son financement repose uniquement sur les consommateurs et ce, de manière forfaitaire; et qu'elle n'est pas appropriée car elle ne touche pas l'ensemble des consommateurs à bas revenus;

énergie (dat wil zeggen voor gas, elektriciteit en water). Het is echter moeilijk te rechtvaardigen dat die maatregelen variëren naar gelang van de betrokkenen en de toegekende bedragen. Wij wensen dan ook dat die maatregelen op elkaar worden afgestemd ter wille van de billijkheid, de administratieve vereenvoudiging en de transparantie voor de betrokken consumenten.

Wij wijzen erop dat het er hier niet om te doen is de stookoliefactuur kunstmatig te verlagen, maar wel de niet-draagkrachtige gebruikers te steunen ten aanzien van de elementaire behoefte om zich te verwarmen. Die maatregel moet strikt worden beperkt tot wie er nood aan hebben. Hij stelt er onze samenleving niet van vrij zich te bezinnen over de keuzes die ze inzake energie maakt en de economie aan te passen ten voordele van milieuvriendelijker energiebronnen.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat de stijgende oliekoers de prijs van de stookolie de hoogte in stuwt, wat zwaar doorweegt op de verwarmingskosten van tal van gezinnen met een laag inkomen;

B. overwegende dat de stijgende oliekoers de Staat hogere ontvangsten oplevert via de indirecte belastingen; overwegende voorts dat de BTW-ontvangsten als gevolg van die duurdere olieproducten in 2004 zijn gestegen met 87 miljoen euro;

C. overwegende dat de regering heeft beslist een sociaal stookoliefonds op te richten ten behoeve van personen die recht hebben op een verhoogde uitkering door de ziekte- en invaliditeitsverzekering, of van personen wier jaarlijks bruto-inkomen niet hoger ligt dan 12 986,37 euro vermeerderd met 2 400,13 euro per kind ten laste; overwegende voorts dat dat fonds wordt gefinancierd door de heffing van een federale solidariteitsbijdrage van 1,6 euro per 1 000 liter ten laste van alle stookolieverbruikers;

D. overwegende dat de door de regering getroffen maatregel niet billijk is, omdat de financiering ervan uitsluitend en ten belope van een forfaitair bedrag wordt gedragen door de verbruikers; overwegende voorts dat die maatregel onwerkzaam is omdat hij niet alle verbruikers met een laag inkomen ten goede komt;

E. considérant que les CPAS doivent effectuer une avance sur fonds propres en attendant l'aide de l'Autorité fédérale pour rencontrer leurs frais de fonctionnement accrus suite à l'introduction d'une allocation de chauffage;

F. considérant la coexistence de différents mécanismes d'aide pour les dépenses énergétiques en eau, électricité, gaz et mazout;

Demande au gouvernement,

1. d'attribuer l'ensemble des recettes TVA supplémentaires dues à l'augmentation des cours du pétrole perçues par l'État au financement du fonds social mazout tel que créé par l'arrêté royal du 20 octobre 2004;

2. d'assurer une partie du financement du Fonds par le secteur pétrolier;

3. de lever le plafond de revenus annuels bruts déterminant l'octroi d'une allocation de chauffage à 18 000 euros (majorée de 2 400,13 euros par enfant à charge); d'octroyer une allocation de 120 à 150 euros aux ménages disposant d'un revenu annuel brut inférieur à 12 500 euros et de 50 à 70 euros aux ménages disposant d'un revenu annuel brut entre 12 500 euros et 18 000 euros;

4. d'octroyer une avance aux CPAS permettant de limiter leurs avances sur fonds propres destinées à financer leur frais de fonctionnement accrus suite à l'introduction d'une allocation de chauffage;

5. d'harmoniser les différents mécanismes d'aide pour les dépenses énergétiques qui coexistent actuellement par le biais d'un fonds commun;

6. d'assouplir la législation pour permettre aux personnes qui sont engagées dans une procédure de règlement collectif de dette mais qui disposent d'un revenu supérieur au plafond retenu de pouvoir bénéficier la mesure;

7. d'examiner les mesures à prendre par l'Autorité fédérale pour rendre les ménages et l'économie belge moins dépendante des prix du pétrole.

Christian BROTCORNE.

E. overwegende dat de OCMW's uit hun eigen middelen een voorschot moeten betalen in afwachting dat de federale overheid hen helpt om hun werkingskosten te dragen, die door de invoering van een verwarmingstoelage zijn toegenomen;

F. overwegende dat er tegelijkertijd verschillende hulpmechanismen bestaan met betrekking tot de energie- uitgaven voor water, elektriciteit gas en stookolie;

Vraagt de regering,

1. de bijkomende BTW-ontvangsten, waarop de Staat dankzij de stijgende oliekoersen kan rekenen, integraal aan te wenden voor de financiering van het sociaal stookoliefonds opgericht bij het koninklijk besluit van 20 oktober 2004;

2. ervoor te zorgen dat de financiering van het fonds gedeeltelijk door de oliesector wordt gedragen;

3. het plafond waarboven het bruto-jaarinkomen niet mag stijgen om in aanmerking te komen voor een verwarmingstoelage, op te trekken tot 18 000 euro (vermeerderd met 2 400,13 euro per kind ten laste); een toelage van 120 tot 150 euro toe te kennen aan de gezinnen met een bruto-jaarinkomen dat lager ligt dan 12 500 euro, en een toelage van 50 tot 70 euro toe te kennen aan de gezinnen met een bruto-jaarinkomen tussen 12 500 euro en 18 000 euro;

4. een voorschot toe te kennen aan de OCMW's, zodat die minder voorschotten op eigen middelen moeten betalen ter financiering van hun werkingskosten, die zijn gestegen als gevolg van de invoering van een verwarmingstoelage;

5. de thans naast elkaar bestaande steunmechanismen inzake energie-uitgaven op elkaar af te stemmen;

6. de wetgeving te versoepelen, opdat personen die gebonden zijn door een collectieve schuldenregeling, maar wier inkomen hoger is dan de inkomensgrens, de maatregel kunnen genieten;

7. na te gaan welke maatregelen de federale overheid moet nemen om de gezinnen en de Belgische economie minder olieafhankelijk te maken.